

En voici la forme : *Je me souviens*. Sans la matière précitée, de quoi nous souviendrions-nous !

Matière et forme, voilà les éléments d'un sacrement !

Le drapeau de fait est à sa manière un sacrement, c'est-à-dire un signe sensible institué par l'auteur de tout bien, pour grouper les peuples, pour attacher les générations qui passent à celles qui ont vécu, pour prêcher à ces générations l'amour des ancêtres, le culte des traditions et le devoir de grandir sans cesse l'âme de la Patrie !

Les raisons qui font que chaque élément est actuellement à sa place, dans ce drapeau, font aussi que tout autre élément ne peut actuellement prendre la place occupée.

II

Plusieurs demandent un Sacré-Cœur, à la place des armes de la Province. N'est-ce pas aller un peu vite en besogne ? Prudence humaine, dira-t-on. La vraie prudence humaine serait-elle ennemie de la sagesse divine ! La *Semaine religieuse* de Québec, et l'*Oiseau-Mouche*, et la *Semaine religieuse* de Montréal, autant que la *Vérité*, autant que Henri Bernard, désirent voir un jour le Sacré-Cœur à la place d'honneur sur le drapeau.

* * *

In omnibus respice finem. L'éventualité d'un Sacré-Cœur a été prévue. Donnons ici la suite de notre plan.

Dans le drapeau susdit décrit, il y a, sous la devise *Je me souviens*, un triangle formé par trois fleurs de lys. Le milieu de ce triangle est la place marquée par le jeu artistique du drapeau pour recevoir un petit Sacré-Cœur ! Un certain nombre de drapeaux seront ainsi confectionnés. Libre à chacun d'acheter ce drapeau marqué du Sacré-Cœur, qui sera comme le drapeau national de cérémonie. Nous verrons avant longtemps ce qu'aura fait la masse du peuple : *Pars major trahit ad se minorem* !

* * *

Les idées se développent avec les années. Advenant un jour, pour nous, l'indépendance, la raison de suzeraineté qui pose

l'écu
cet
sera
Sacr
des
trou
la fo

Le
Fran
par l'
actue
fleur
C'e
l'unit
Fran
à la v
leur f
Sai
3

7

PHIL
bert);
PHIL
George
RHÉ:
M. Ami
BELI
Beauce,